

« AU THÉÂTRE,  
QUAND ON EST  
FIDÈLE À SOI-MÊME,  
À SON PROPRE  
REGARD, LE  
SCANDAÏLE N'EST  
JAMAIS LOIN. »



OSKARAS KORŠUNOVAS

# LA MOUETTE

---

THÉÂTRE | ANTON TCHEKHOV | OSKARAS  
KORŠUNOVAS

**21 > 27 AVRIL** THEATRE 71.COM

# LA MOUETTE

**théâtre** | en lituanien surtitré en français | d'**Anton Tchekhov** | mise en scène **Oskaras Koršunovas** avec **Martynas Nedzinskas, Nelė Savicenko, Darius Meskauskas, Agneska Ravdo, Airida Gintautaitė, Rasa Samuolytė, Darius Gumauskas, Dainius Gavenonis, Kirilas Glusajevs** et **Giedrius Savickas** | compositeur **Gintaras Sodeika** | lumières **Eugenijus Sabaliauskas** | artiste vidéo **Aurelija Maknytė** | costumes **Dovilė Gudačiauskaitė** | scénographe **Malvina Matickienė** | assistantes mise en scène **Agnija Leonova, Kamilė Gudmontaitė** | surtitres **Aurimas Minsevicius**  
durée **3h avec entracte**

**production** OKT / Vilnius City Theatre | **production tournée** festival Passages – Metz | les productions d'OKT sont soutenues par le ministère de la Culture Lituanienne

## Extraits de l'article *Un théâtre des signes du temps* de Rasa Vasinuaskaitė

Koršunovas, en 1999, prônait un « langage théâtral moderne assorti au rythme du jour présent, créant le mythe de l'homme moderne et provoquant le spectateur vers une mutinerie possible, une action possible et une autre vie possible ». Cela rappelle beaucoup la position d'Artaud, l'un des auteurs préférés de Koršunovas. Cette position peut-elle être considérée comme réaliste ou proche du réalisme théâtral ? Probablement pas. Koršunovas est homme de théâtre jusqu'à la moelle. Par conséquent, les personnages de ses pièces et les pièces elles-mêmes subissent une métamorphose paradoxale : les « ombres » drastiques de situations quotidiennes sur scène se développent en généralisations métaphoriques, le réalisme quasi photographique se transforme en un réalisme symbolique et abstrait, et la définition d'un espace social devient de la création de mythe. Là se tient certainement le secret de la popularité de la dramaturgie néo-réaliste : certains metteurs en scène l'utilisent comme étendard de la critique sociale et instrument actif de la lutte ; d'autres l'emploient pour diagnostiquer les maux de la civilisation ; d'autres enfin l'utilisent comme un matériau de création de nouveaux outils d'expression théâtrale et d'interprétation. Je classerais Koršunovas dans ce dernier groupe, bien qu'il soit lui-même convaincu que ses pièces renferment la mission extrêmement importante d'apporter de la pertinence aux problèmes de notre temps. [...]

« J'ai toujours été intéressé par un certain aspect du théâtre : la possibilité d'exprimer ce qui ne peut pas être transmis par les mots, et créer une mystérieuse communication interne entre le public et la scène. [Sur le plateau], la divergence entre les mots et l'action, tout comme entre les mots et les images, est très importante pour moi. Cette divergence facilite l'émergence de nouvelles significations. L'expression visuelle, le mouvement et la chorégraphie sont employés eux aussi dans le but de faire émerger un autre espace de significations qui communique activement avec le public lors de l'interprétation des mouvements et des mots. C'est cela, je pense, qui constitue le vrai théâtre ». [...]

« Le théâtre m'intéresse quand l'imagination collective se met à fonctionner. Le théâtre n'est pas un art fixe comme la sculpture. Le théâtre ne crée pas de tableaux. C'est un spectacle vivant. Les idées que je propose doivent prendre vie. Si cela ne se produit pas, c'est qu'elles n'étaient pas bonnes. L'imagination collective génère une pièce, qui à son tour est présentée à l'imagination collective du public. Les spectateurs représentent un certain modèle de société, une certaine communauté qui prend part à la "conspiration" collective ».

Oskaras Koršunovas

---

**21 > 27 AVRIL** | MAR, VEN 20H30 | DIM 16H  
MER, JEU SAM 19H30

# **BIENTÔT AU THÉÂTRE 71**

## **JAZZ #3 LA MATIÈRE DU MONDE**

FRANCK TORTILLER | 3 & 4 MAI

Tanins des sons graves, minéralité des sons aigus, accord des notes et des saveurs, tel est ce concert de toutes les ivresses où le geste du goûteur de vin rejoint celui du musicien. Franck Tortiller compose un hommage aux vigneron·s et à leurs traditions, et nous livre, en trio avec Roberto Petronio, photographe, journaliste, critique à *La Revue du Vin de France*, un parcours dans l'univers viticole à déguster comme un grand cru de sa Bourgogne natale. Un bouquet de musique et d'images puissant, généreux et équilibré suivi d'une dégustation du divin breuvage.

## **STRAUSS - BRAHMS - SCHOENBERG**

TRIO OPUS 71 & SES INVITÉS | 12 MAI

Deux violons, deux altos, deux violoncelles, les cordes sont à l'honneur de ce dernier concert classique de la saison. L'ouverture de l'opéra *Capriccio* porte, dès les premières mesures, un charme indicible et si reconnaissable de l'écriture de Strauss, alors que le sextuor du jeune Brahms et *La Nuit transfigurée* du précoce Schoenberg installent respectivement sa première partition de musique de chambre et sa première partition d'importance. Trois joyaux du répertoire romantique et postromantique allemand à découvrir et à redécouvrir.

## **L'ODYSSÉE DE RICK LE CUBE | DÈS 4 ANS | CINÉ-CONCERT | SATI | 14 & 15 MAI**

*Rick le cube* est une création du duo musical Sati, entre film d'animation, concert et spectacle. Cette odysée met en scène la quête identitaire de Rick, petit oeuf cubique délaissé par les siens... Un spectacle incroyable et magique aux allures de cartoon, qui se fabrique en grande partie sous les yeux des spectateurs. Mariant différentes techniques d'animation, le stop motion et la création 3D, ce road-movie met le cap sur « l'électro bambino » !

---

le Théâtre 71 Scène Nationale  
de Malakoff est subventionné par

les partenaires

un événement  
**teletama**

